



# QUEL QUE SOIT LE NOM DES ABSENT·E·S

Compagnie Les EduLs / Emma Pasquer

[leseduls@gmail.com](mailto:leseduls@gmail.com)

[www.leseduls.fr](http://www.leseduls.fr)

Facebook – [Compagnie Les EduLs](#)

Instagram – [cieleseduls](#)



# QUEL QUE SOIT LE NOM DES ABSENT·E·S

Compagnie Les EduLs / Emma Pasquer

## THÉÂTRE / DANSE

Création originale conçue à partir du plateau

Spectacle tout public à partir de 12 ans

Durée 1h

Production Cie Les EduLs

Coproduction Théâtre de l'Usine,  
Théâtre de Chelles, Le Vaisseau,  
Collectif Scènes 77

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, de la Région Île-de-France, du théâtre le Colombier à Bagnolet, d'Anis Gras – le lieu de l'Autre, de Lilas en Scène, de l'Échangeur à Bagnolet, de la ville de Coulommiers, du Théâtre à Durée Indéterminée, du Collectif 12, de DOMUS - artist residency Galatina, du département de Seine-et-Marne, du Centre culturel La Courée et de l'Envolée, pôle artistique du Val Briard.

## DISTRIBUTION

Mise en scène – Emma Pasquer

Interprètes – Claire Besuelle, Émilie Crubezy, Silvia Di Rienzo ou Emma Pasquer (*en alternance*), Garance Silve, Clémence Viandier

Assistante à la mise en scène, création lumière et régie – Lucille Vermeulen

Scénographie - Florent Jacob

Costumes - Carole Nobiron

Création musicale - François Merlin

Collaboration à l'écriture – Agnès Marietta

Production – Amandine Scotto

L'ÉCHANGEUR  
THÉÂTRE BAGNOLET



LE COLOMBIER  
DIE LANGUAGIA GROUPMENT



THÉÂTRE DE CHELLES

collectif  
scènes 77  
pôle art & handicap

Région  
Île de France

Le Vaisseau  
fabrique artistique  
au Centre de Réadaptation de Coubert

ANIS GRAS  
LE LIEU DE L'AUTRE

DOMUS  
artist residency

Tdi  
THÉÂTRE À DURÉE  
INDÉTERMINÉE

seine&marnes 77  
LE DÉPARTEMENT

COMPAGNIE HUBERT JAPPALLE  
THÉÂTRE DE L'USINE

PRÉFET  
DE LA RÉGION  
D'ÎLE-DE-FRANCE  
Liberté  
Égalité  
Fraternité



## Résumé

Cinq femmes s'engagent avec fougue dans une traversée au coeur de leurs mémoires. Ce faisant, elles offrent au public un espace de projection pour laisser émerger les leurs.

Parfois la douleur est là, elle coule ; parfois la violence refait surface, car elle est tapie dans bien trop d'histoires ; souvent la tendresse reprend sa place.

Ensemble elles traversent la nuit pour que la joie renaisse. Elles orchestrent une célébration tourbillonnante, décalée, émouvante de nos absent·e·s et de ce qu'ils et elles nous ont laissé.

Une lutte généreuse pour honorer la liberté des vivant·e·s.





## Note d'intention

J'ai conçu ce spectacle comme une célébration. Son déroulé est sensible, poétique. Nous suivons des trajectoires singulières - celle de chaque interprète - soutenues par une dimension chorale omniprésente, douce et puissante à la fois. Cinq femmes sont réunies au plateau : c'est ensemble qu'elles vont traverser la nuit, mais chacune a un rôle, une mission. Il y a "Celle qui ouvre la voie", "Celle qui pose les questions", "Celle qui choisit la vie", "Celle qui circule entre les deux mondes" et "Celle qui fait le lien". Chacune prend la responsabilité d'une tentative - de communication, de rituel - et en assume les risques.

L'écriture de ce spectacle est composite et plurielle à l'instar de son équipe. Les interprètes qui la constituent ont toutes des corps et des rapports au mouvement mais aussi à la parole différents. C'est cette pluralité que j'ai choisi de mettre à l'honneur, tant dans les *solis* que dans les partitions collectives. Et pourtant, dans le montage des matériaux, dans le tressage des trajectoires, dans les changements de registres, j'ai dessiné un mouvement, une cohérence souterraine. La première partie du spectacle est une invitation à se laisser porter, à plonger : elle vise à troubler, surprendre, déplacer. Et la seconde est une main tendue pour se relever, ou plutôt se soulever. J'ai imaginé cette pièce comme une traversée en forme de spirale, qui nous aspire puis nous embarque, emporté·e·s par le tourbillon des corps et des émotions. Car j'ai la conviction que s'émouvoir ensemble nous soulage.

Au cœur de cette création, il y a le courage de prendre sa place et d'en laisser. Mais aussi le désir d'inventer des façons d'être en lien avec nos absent·e·s qui nous rendent plus vivant·e·s. Honorer leur absence par une qualité de présence renouvelée. Se permettre de répondre aux questions laissées en suspens, s'autoriser à fabuler pour combler les manques, les trous et se paver un chemin plus solide.





## Scénographie

L'espace scénique a été conçu de manière à évoquer différents lieux et différents rapports entre choralité et singularité. Ainsi ce sont des praticables de différentes hauteurs et disposés en U qui nous font face. Ces éléments traditionnels du théâtre sont les jalons de la cérémonie qui se tient devant nous. Ils sont recouverts de dizaines de mètres de jute bleue foncée qui habillent et structurent l'espace. Contrairement aux praticables qui restent immobiles, les tissus sont manipulés, déplacés, vivants ; et pourtant, c'est aussi d'eux que surgiront les absent·e·s.

La scène se charge et se décharge, traversée par le ressac des interprètes qui alternent entre temps collectifs et traversées individuelles. Au sol, un lino peint de couleur rouille fait ressortir et charge cet espace vide. Les périphéries jouent en permanence : à la manière de la ronde, les performeuses les habitent en continu et font relief, battement ou appui pour l'autre. Le dispositif suggère aussi que le public fait partie de cette ronde. Il permet d'évoquer tout à tour, une place de village, les limbes ou la tension entre le ciel et la terre, tout en laissant libre court à l'imaginaire et à l'intimité des spectateurs. En effet, aucun lieu n'est jamais défini afin d'être avant tout un espace de projection ; l'espace suffisamment ouvert d'une cérémonie qui invite, accueille, danse et salue nos absent·e·s.



# Costumes

La commande passée à Carole Nobiron était traversée par une question : comment rendre perceptible la tension dramaturgique entre le thème, un dénominateur commun de l'humanité et la manière personnelle qu'a chaque individu de le traverser ? Les costumes ont été taillés dans un même tissu de couleur blanche à partir de vêtements choisis parmi les gardes robes des membres de l'équipe. Le choix d'une couleur unique relie les interprètes entre elles tout en faisant résonner l'universalité du deuil.

D'autant que chaque tenue porte la trace d'un vêtement choisi, passé, chargé de souvenir sans qu'aucune silhouette ne soit la même. Le sur-mesure met en valeur la singularité des corps, des trajectoires et des différentes partitions chorégraphiques. Ainsi, chaque performeuse porte une esthétique qui lui appartient tout en s'inscrivant d'emblée parmi les autres.

# Lumière

La lumière conçue par Lucille Vermeulen accompagne de façon très étroite le motif dramaturgique qui sous-tend le déroulé du spectacle, à savoir : traverser la nuit.

Se donner rendez-vous au crépuscule, quand tout est sur le point de basculer, évoquer le soleil rasant l'horizon, et plonger ensemble dans le noir. Depuis le clair de lune, aller de plus en plus loin vers l'obscurité, tomber dedans comme tombe la nuit. Aller toucher du doigt l'absence totale de lumière jusqu'à devoir la fabriquer soi-même : donner la sensation que la source devient le corps même des interprètes. Donner à voir le besoin de rallumer, d'agir, de faire un feu, pour faire face, se regrouper, pour ne pas sombrer, pour continuer à avancer. Puis se relever avec la certitude que le soleil se relèvera toujours, lui aussi, et continuer à avancer jusqu'à l'aube, jusqu'à la clarté retrouvée, danser le matin qui revient, délestées et en même temps chargées des tourments de la nuit.

# Musique

La création musicale du spectacle est un véritable dialogue entre deux matières sonores : l'album *Taranta Project* de Ludovico Einaudi, qui reprend des musiques populaires du Sud de l'Italie, réorchestrées en mêlant les sons et instruments traditionnels du Salento à ceux de Turquie ou d'Afrique du Nord. À cette musique puissante, généreuse, foisonnante, la composition originale de François Merlin, toute en finesse, vient faire tantôt écho, tantôt contrepoint.

Le compositeur a choisi d'utiliser un seul instrument, l'Ondomo ou Ondes Martenot, clavier synthétiseur analogique aux sonorités très proches de la voix humaine, qui confère une étrangeté et une organicité au son. Les nappes sonores créent différentes ambiances d'où pourront émerger l'émotion et les mélodies, comme autant de voix singulières.



# Le Bureau des noms

Nous accompagnons les représentations d'un dispositif intitulé, **le Bureau des Noms**, qui précède l'entrée en salle.

Celui-ci est proposé en deux temps et selon deux modalités.

**PREMIER TEMPS :** Les spectateurs et spectatrices ayant réservé reçoivent un e-mail émanant du théâtre où a lieu la représentation. La proposition est la suivante :



**culturel** <culturel@coulommiers.fr>

mar. 10 févr. 09:34 (il y a 5 jours)



À culturel, moi ▾

Bonjour à vous,

Si vous recevez ce mail c'est que vous avez réservé une place pour découvrir le spectacle *Quel que soit le nom des absent·e·s* de la Compagnie Les EduLs. Nous en sommes ravies.

**Nous avons une proposition à vous faire.**

Si vous le souhaitez, vous pouvez assister à la représentation **accompagné·e par l'un·e de vos absent·e·s**. Cela peut être quelqu'un·e de réel ou un personnage de fiction. Cela peut être quelqu'un·e de très important pour vous, qu'il ou elle soit de votre famille ou pas, comme cela peut être quelqu'un·e qui a croisé votre route brièvement.

Aussi, **nous vous invitons à nous confier le prénom, le surnom, les initiales, ou tout autre vocable permettant de désigner cette personne**, cet être pour vous.

Pour ce faire, **vous pouvez nous envoyer un mail à l'adresse [lebureaudesnoms@gmail.com](mailto:lebureaudesnoms@gmail.com) avec le nom de l'absent·e qui vous accompagnera et la date de la représentation.**

Pour des raisons de jauge, nous limitons à 1 absent·e par personne (mais vous pouvez revenir voir le spectacle autant de fois que vous le souhaitez bien sûr !)

Nous réceptionnons les noms envoyés par e-mail **jusqu'à 1 heure avant la représentation**. Ensuite, pour déposer un nom, il faudra vous rapprocher du "Bureau des noms (en présentiel)" qui sera ouvert 30 minutes avant le début du spectacle.

Avant que celui-ci ne démarre, nous élaborons une liste de présence des absent·e·s du jour.

Bien sûr, ce n'est pas obligatoire de participer à ce dispositif. Cela ne vous donnera aucune responsabilité particulière dans le spectacle en lui-même. Et nous assurons que nous prendrons soin des noms que vous nous confierez.

Au plaisir de faire ce voyage avec vous,

Bien cordialement,

Toute l'équipe de *Quel que soit le nom des absent·e·s*

**DEUXIÈME TEMPS :** Le jour de la représentation, une à deux personnes de l'équipe du spectacle tiennent le Bureau des noms dans l'espace d'accueil du théâtre. Elles présentent le dispositif aux spectateurs et spectatrices à mesure qu'ils et elles arrivent et les orientent vers le Registre des présences des absent·e·s (un petit cahier), où il est possible d'ajouter des noms à ceux qui ont déjà été reçus par mail. Dans un même temps, tous les noms collectés sont inscrits à la craie sur les tissus qui constituent la scénographie. Au moment de l'entrée en salle, les tissus sont confiés aux interprètes qui les dissimulent dans le décor. Les noms seront finalement entendus dans l'épilogue du spectacle sous la forme d'un chant choral.



À moi ▾

Bonsoir,

J'ai un billet pour la représentation de ce soir à Chelles et voici le prénom de mon absent : Bruno.

Merci pour lui. Enfin, pour moi.



À moi ▾

Je vous confie mon nom

Billie

Merci pour vos bons soins

Et à ce soir!!!



À moi ▾

Bonjour

Je serai accompagnée ce soir de mon papa.



À moi ▾

Mon arbre 🌳

Prunier de mon enfance où je montais allègrement

Ce dispositif vise à créer une écoute participante de la part du public. Il les invite à s'impliquer sans pour autant les exposer. Il leur propose de réaliser un geste intérieur qui peut activer des sensations, des pensées, une dynamique de projection.

C'est également une façon délicate et totalement intégrée au spectacle de poser un *trigger warning*. Le deuil, comme d'autres processus de réparation ou de reconstruction, est un cheminement intime. Parfois, ce n'est pas le bon moment, ou pas encore le moment, de laisser résonner en soi certains sujets et nous le respectons.



## Processus de création et écriture

Ce spectacle est né d'un processus de création collective mené par Emma Pasquer, avec les cinq interprètes du spectacle (Claire Besuelle, Émilie Crubézy, Silvia Di Rienzo, Garance Silve, Clémence Viandier), mais aussi Lucille Vermeulen (assistante à la mise en scène et créatrice lumière) et Agnès Marietta (collaboratrice à l'écriture).

À la source de l'écriture, il y a d'abord une commande :

“écrivez une lettre  
à l'un·e de vos absent·e·s”

À partir de ces lettres, la metteuse en scène a imaginé plusieurs protocoles pour transformer ces matériaux bruts. Nous y avons puisé : des moteurs de mouvement qui sont devenus des chorégraphies, des canevas d'improvisation qui sont devenus des scènes et des pistes dramaturgiques, que nous avons suivies. Certaines lettres se sont dissoutes, elles nourrissent profondément, mais invisiblement l'écriture du spectacle ; d'autres apparaissent, en tout ou partie, après une mue dramaturgique inspirée par l'écriture du spectacle dans sa globalité.



Le second point de départ, c'est une recherche de terrain sur une tradition multifacette du Sud de l'Italie : le tarentisme, les tarentelles et plus précisément la *pizzica pizzica* du Salento. Danse populaire festive et en même temps rituel thérapeutique, cette entreprise cathartique a profondément inspiré cette création.

La metteuse en scène a effectué deux résidences d'enquête et d'écriture dans les Pouilles, dont elle a partagé la richesse à l'équipe de création. *In fine*, le matériau n'est pas thématiqué dans le spectacle, mais il constitue un substrat essentiel de sa dramaturgie. Sa présence, fantomatique, infuse.

# Propositions d'actions culturelles

autour de *Quel que soit le nom des absent·e·s*

Le spectacle *Quel que soit le nom des absent·e·s* fait partie de *Cérémonie*, un nouveau cycle de créations et de médiations initié en 2023 qui entend placer au centre des échanges la notion de mémoire vivante, mais aussi la question du deuil et de nos liens à l'invisible. Dans le prolongement des recherches menées autour de cette création, une forme légère intitulée *Veillée* est née et plusieurs médiations ont déjà été inventées.

## Veillée

Lecture théâtralisée à trois voix

**Forme légère** conçue pour voyager dans les lieux non-dédiés

Tout public à **partir de 12 ans** (classes de la 4<sup>e</sup> à la Terminale)

Durée **1 heure (version tout public) / 50 min. (version scolaires)**

**Avec des textes de Bérengère Cornut, Vinciane Despret, Stéphanie Dupays, Delphine Horvilleur, Lola Lafon, Rosa Montero, Guy de Maupassant, Yoka Ogawa, Delphine De Vigan, Brian Weiss...**

## Médiations

Chorégrapheur une **performance collective** pour prolonger le spectacle, imaginer **un bal** qui mettrait à l'honneur des musiques et danses traditionnelles du Sud de l'Italie, proposer des **ateliers d'écriture** ou des **permanences** animées par un duo composée d'une écrivaine et d'une dessinatrice publiques, **se rêver des ancêtres** et mettre en jeu des **souvenirs** : voilà autant de pistes imaginées dans le cadre de *Cérémonie*.

*Pour en savoir plus, consultez le **dossier pédagogique** du projet.*

Disposé en cercle, le public de *Veillée* est d'abord invité à tendre l'oreille. Les trois interprètes circulent dans les allées, se retrouvent au centre : elles ont entre les mains différents supports d'où émergent des lectures, mises en voix et en espace. Tantôt le récit se transforme en situations, tantôt l'assemblée est mise à contribution. Des lampes s'allument, des tisanes sont distribuées.

Nous nous regardons et souvent nous avons "*les yeux un peu rouges, au bord du rire heureux*" comme le dit si bien Vinciane Despret. Nous tournons autour de la question du deuil et de la transmission, de façon tantôt sensible, tantôt décalée, toujours ludique. Pour allumer dans nos coeurs un élan de chaleur. Pour célébrer le plaisir d'écouter et de raconter des histoires. Pour rire et pleurer et ce faisant, continuer de se lier à nos êtres chers, où qu'ils soient.

*"Quand on se souvient des morts, on recompose leurs histoires, on re-suscite des récits, on fabule, on légende, on fabrique..."*

Vinciane Despret, *Au bonheur des morts*

# L'équipe de création



## Emma Pasquer

### Metteuse en scène

Emma Pasquer est interprète, metteuse en scène et autrice.

Son engagement artistique se déploie entre création, transmission et recherche.

Élève en danse contemporaine au CRR d'Argenteuil, elle poursuit son apprentissage du mouvement en autodidacte à travers la pratique de techniques hétéroclites (hip-hop, danse classique, yoga, qi gong, boxe thaï...). En tant que comédienne, elle se forme aux côtés de Delphine Eliet à l'École du Jeu. En 2012, elle devient son assistante et entame un parcours d'apprentissage et de transmission de la Technique de confirmation intuitive et corporelle, qu'elle enseigne à son tour à partir de 2013.

En 2008, elle fonde la troupe des EduLchorés (devenue aujourd'hui Compagnie Les EduLs), dont elle assure depuis la direction artistique. Elle signe la mise en scène de l'ensemble de leurs créations et interprète *Jeanne et Serge* aux côtés de Tristan Lhomel, *Ma fille ne joue pas*, *Atypiques*, et *Cabane*.

Titulaire depuis 2017 d'un doctorat en Arts du spectacle (dirigé par Emmanuel Wallon à l'Université Paris Nanterre), elle s'intéresse à l'interdisciplinarité dans la formation de l'acteur.

L'atypisme de son parcours, entre théorie et pratique, création et transmission, mais aussi entre les disciplines, la porte à inventer des protocoles de recherche singuliers, sources de créations plurielles.

# Claire Besuelle

## Interprète

Claire Besuelle est comédienne, danseuse et chercheuse. Elle se forme à l'École Normale Supérieure de Lyon en théâtre et dramaturgie, puis à l'École du Jeu en tant qu'interprète, et enfin au CNSMD de Paris où elle apprend l'écriture du mouvement. Elle cofonde L'Inverso Collectif avec Pauline Rousseau Dewambrechies en 2018, et joue dans les deux premières créations de la compagnie : *Battre le silence* (2019) et *Regarde!* (2022). L'Inverso Collectif est compagnie associée au Collectif 12 depuis 2021, et est soutenu par l'OARA, la DRAC Nouvelle Aquitaine et L'Empreinte - Scène Nationale Brive-Tulle. Claire travaille en parallèle avec d'autres artistes. Elle rejoint TOTEM Récidive pour *Et les lions gueulent la mort ouverte* (Thomas Bouyou, création 2022) et *Take Care* (création en 2024) ; la compagnie Love Labo (Nathalie Broizat) pour *Instant T2022* (2022) ; la compagnie Les Eduls (Emma Pasquer) en tant que dramaturge cette fois, sur les spectacles *Ma Fille ne joue pas* et *Atypiques*. Elle participe également au projet de recherche et création *Vers L'invisible* (Morgane Lory) avec la compagnie Le Don des Nues (2021). Claire est aussi docteure en arts du spectacle, elle est l'autrice d'une thèse sur les pratiques du jeu dans la danse et le théâtre flamand contemporain.



# Garance Silve

## Interprète

Garance Silve se forme au théâtre avec Marc Ernotte au conservatoire Camille Saint Saëns et suit en parallèle un atelier de mouvement "Body Mind Centering" mené par Nadia Vadori Gauthier pendant 4 ans. C'est dans ces cours qu'elle rencontrera ses amis avec qui elle crée son collectif *La Grosse Plateforme*. Ielles ont monté *Le Sacre*, une réécriture du *Sacre du Printemps* de Stravinsky, chantée *a capella* et dansée en déambulation. Aujourd'hui ielles travaillent sur plusieurs spectacles dont leur prochaine création *Les Planètes* (d'après les œuvres de Gustav Holst). Elle travaille également entre autres avec Silvia Costa (*A sangue freddo* et *Comédie / Wry smile dry sob*), La cie La taille de mon âme (*La mécanique des émotions*) et Carib'Opera (*Don Giovanni*).



# Émilie Crubezy

## Interprète

Émilie Crubezy suit une licence en Arts du Spectacle à l'Université de Bordeaux III et intègre le Conservatoire de Théâtre de Bordeaux. Elle part en Erasmus au sein de l'École nationale supérieure d'art dramatique de Madrid et suit notamment les cours d'Ana Vasquez. Puis elle intègre en 2015 le cycle d'insertion professionnelle du Studio de formation théâtrale de Vitry-sur-Seine.

Elle joue dans « Le renard envieux qui me ronge le ventre » de et mis en scène par Millie Duyé avec la compagnie Les Entiché.e.s et dans *Quand on est touché*, de Laurie Soulabaille et Thomas Bouyou, mis en scène par Christine Tzerkezos-Guérin avec la compagnie Totem Récidive. En 2017 elle joue dans *Alertes* mis en scène par Kheireddine Lardjam à Oran et Paris.

Elle joue et co-met en scène le spectacle *Aïe Aïe Aïe* en français, finlandais, anglais et espagnol avec la compagnie Sale Gamine et Théâtre Quo Vadis (Finlande).

Elle joue dans la dernière création de la compagnie Les Entiché.e.s : *Qu'il fait beau cela vous suffit* de et mis en scène par Melanie Charvy et Millie Duyé.

Elle participe à la création en 2022 du Festival La Source Bleue et elle joue dans *Take Care*, écrit et mis en scène par Thomas Bouyou pour la Compagnie TOTEM Récidive, puis dans la pièce jeune public *Vivantes*.

Elle mène, depuis 2018, de nombreux ateliers d'EAC (souvent avec des classes dites spécifiques : REP, ULIS, SEGPA) Depuis 2023 elle intervient aussi dans des lieux dédiés aux soins : EHPAD, Unité de psychopathologie des conduites addictives.



# Silvia Di Rienzo

## Interprète

Silvia Di Rienzo se forme à la danse moderne, contemporaine, à l'improvisation, à la composition instantanée et aux techniques de clown entre Rome, Bruxelles, Londres et Paris, après une formation littéraire à l'Université la Sapienza de Rome. Sa carrière d'interprète est éclectique et variée et elle multiplie les collaborations. Elle a travaillé, entre autres avec les chorégraphes Anouscka Brodacz, Annarita Pasculli, Laurence Rondoni et Mohammed Shafik, Anne Lopez, Malena Beer et Valeria Apicella. Plus tard elle intègre la Compagnie N°8, compagnie de clown et théâtre physique, dirigée par Alexandre Pavlata. Elle joue dans la pièce *Manque* de Vincent Macaigne. Plus récemment elle intègre le travail de Mark Tompkins, Éloïse Deschemin, Anna Gaiotti et Nathalie Broizat. Avec Stefania Brannetti, elle dirige la Compagnie C&C/danse et performance pour l'espace public.



## Clémence Viandier

### Interprète

Clémence Viandier se forme à l'École Claude Mathieu après avoir fait ses premiers pas sur les planches professionnelles et dans un rôle titre avec *Roméo et Juliette*, mis en scène par Vincent Poirier. En parallèle de sa formation, elle aborde un travail plus corporel en rejoignant la Cie Les EduLs pour la création de *Vie de grenier*. À sa sortie d'école, elle joue dans *Hänsel et Gretel – La faim de l'histoire* de Julien Daillère à la MAC de Créteil. Elle est ensuite interprète dans plusieurs spectacles dans lesquels la danse et/ou le corps ont une place prépondérante, notamment sous la direction de Lorelyne Foti dans *Trust* de Falk Richter et *Miracle en Alabama*, de Neus Vila Pons dans *La Tente*, et de Félicie Artaud dans *Souliers rouges* d'Aurélié Namur (Théâtre Paris-Villette, Théâtre 71 Malakoff, CDN d'Angers, etc.) Elle traverse également le répertoire classique avec la Compagnie Parciparlà et des œuvres comme *La Petite Sirène*, *L'Épreuve* ou encore *Les Enfants du paradis*. Il lui tient à cœur d'amener le théâtre dans des lieux où il ne va pas habituellement pour rencontrer de nouveaux publics. C'est ce qu'elle fait avec des spectacles comme *Ne vous inquiétez pas* avec la Cie Le Cri de l'escargot, et *Cabane* avec Les Eduls.



## Lucille Vermeulen

### Assistante à la m/s, créatrice lumière, régisseuse et interprète

Lucille Vermeulen est diplômée du Conservatoire du 18<sup>e</sup> arrondissement en 2018. Elle suit parallèlement un cursus d'Études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle. Elle co-fonde le collectif Sale Défaite et prend part à la pensée collective qui met en place la Fédération des Pirates du Spectacle Vivant. Elle travaille avec Stéphane Gornikowski pour la recherche-action REACT et rencontre Louise Emö, pour qui elle devient créatrice lumière. Elle se forme à ce métier aux côtés de Madeleine Campa. Elle travaille en régie pour plusieurs compagnies et crée la lumière de *Dans une sorte de désert*, de Quentin Rioual, puis celle d'*En mode Avion* pour la PAC, la cie de Louise Emö en 2022. Elle intègre la Cie des Eduls en 2022 pour assurer les régies de *Ma fille ne joue pas* et *Atypiques* et créer la lumière des versions "plateau" d'*Atypiques* et de *Cabane*.

## Florent Jacob

### Scénographe

Après des études littéraires et une formation d'éclairagiste au TNS, Florent Jacob a travaillé sur de nombreux projets de théâtre, mis en scène notamment par Gildas Milin, Bernard Bloch, Thibault Wenger, Pauline Ringeade, Yves Beausnène. Il travaille régulièrement avec Rémy Barché (*Le mariage de Figaro*, *La truite*, *Le traitement*, *Les petites Michu*), Baptiste Amann (*Des territoires II et III*, *Salle des fêtes*, *Lieux Communs*). Et avec Pierre-Yves Chapalain et Bérangère Vantusso. Il conçoit également des spectacles avec le plasticien Théo Mercier (*Radio Vinci Park*, *La fille du collectionneur*).

## François Merlin

### Créateur sonore

François Merlin est diplômé en musicologie (Université Rennes 2) et commence à travailler à Radio France en tant que documentaliste en 2015. Musicien, il forme les groupes rock / post-rock Bends et Ellipsen au sein desquels il joue et compose, avant de se consacrer à deux albums en solo : *Persona*, sorti en 2018, dans lequel il interroge la figure de l'artiste. Et *Les Magnifiques*, sorti en 2022.

François Merlin a aussi travaillé pour le théâtre, composant les musiques originales de plusieurs spectacles, notamment en collaboration avec Pauline Rousseau et Arthur Leparç.

## Carole Nobiron

### Costumière

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon, Carole Nobiron crée des costumes pour de nombreux spectacles : Vincent Macaigne «Je suis un pays», la compagnie Les Entichés «Echos ruraux», «Qu'il fait beau», Romain Picard avec «Caligula», «Ici commence la mer», ou encore «Violette» de Robert Parize par exemple et «Made in France» de Samuel Valensi en 2025. Elle se diversifie également dans les patines pour le cinéma dans des films comme «Les Amandiers» de Valéria Bruni-Tedeschi, «Les trois vengeances de maître Poutifard» de P-F Martin Laval, «A tombeau ouvert» de Régis Blondeau ou Clovis Cornillac dans «Sébastien» mais aussi pour les opéras et ballets à l'opéra Garnier depuis 2017 comme «Les noces de Figaro» de Ivo van Hove, «Il primo homicidio» de Castellucci ou encore «Joyaux» de Blanchine.

En parallèle, Carole Nobiron se forme à la teinture végétale au sein de l'entreprise Aranya Naturals à Munnar en Inde, puis en France auprès de plusieurs maîtres teinturiers. Elle monte en 2018 l'atelier Rézéda, une entreprise spécialisée en teinture naturelle. Elle travaille alors pour de la teinture à façon pour d'autres costumiers. Elle enseigne également ce savoir-faire dans des écoles comme l'ENSATT ou les Beaux arts d'Angers.

## Agnès Marietta

### Collaboratrice à l'écriture

En 1987, à vingt ans, elle tombe amoureuse d'un comédien, Michel Marietta. Pour lui, elle écrit sa première pièce. Ensemble, ils créent leur compagnie, *Travaux Publics*, ancrée sur le territoire du Val d'Oise notamment au Théâtre de l'Usine de 2001 à 2011. Elle à l'écriture, lui, à la mise en scène, ils créent une dizaine de pièces. Elle travaille souvent avec des compositeurs (jazz, classique), elle a écrit plusieurs livrets d'opéra, notamment *WU ZE TIAN*, *De la terre au ciel*, pour la compositrice Xu YI. En 2021, sa pièce *Retournement* obtient l'aide à la création ARTCENA, elle sera créée en 2024 à l'Échangeur de Bagnolet et à Points communs, Scène nationale de Cergy-Pontoise. En 2023, le département du Val d'Oise lui a commandé les paroles de l'hymne du Val d'Oise pour les Jeux Olympiques 2024, composé par David Hudry.

Deux romans sont publiés chez Anne Carrière puis Pocket : en 2006, *N'attendez pas trop longtemps* et en 2010, *Tout pour toi*.

# La Compagnie Les EduLs

La troupe des EduLchorés, rebaptisée Compagnie Les EduLs en 2019, a été créée en 2008 par Emma Pasquer. Elle est implantée dans le Val d'Oise, à Cormeilles-en-Parisis. Elle développe un ancrage territorial fort en Île-de-France à travers des résidences de territoire sur plusieurs départements (Seine-Saint-Denis, Seine-et-Marne, Val d'Oise).

Son action se situe entre création, transmission et recherche. Ses spectacles se saisissent de sujets ayant trait à l'intime (l'identité, la mémoire, le couple, la maladie) et mêlent les médiums expressifs pour construire des dramaturgies plurielles où les mots, le mouvement, la musique se tressent. Les créations peuvent devenir des tremplins vers des actions de médiation ; de même que les médiations peuvent donner lieu à des créations partagées.

Après une première période d'évolution dans le milieu du théâtre étudiant, la compagnie des EduLs prend un tournant : en 2018, Emma Pasquer initie un projet de grande ampleur autour de l'autisme et de l'expérience de l'altérité intitulé *Nous autres*. Celui-ci marque l'entrée de la compagnie dans le milieu professionnel.

Avec ce projet, la compagnie est en résidence artistique sur la ville des Lilas (dispositif porté par la ville des Lilas en partenariat avec Lilas en Scène et avec le soutien du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis) de septembre 2021 à décembre 2022. *Nous autres* reçoit également le soutien de la DRAC Île-de-France (dans le cadre de l'aide à la résidence, via Lilas en Scène et L'Envolée), de la Région Île-de-France (au titre de l'aide à la diffusion), du département du Val d'Oise, du département de Seine-et-Marne, de l'association Beaumarchais-SACD (bourse d'aide à l'écriture pour *Ma fille ne joue pas*), des Ateliers

Médecis (Prix Création en Cours #4), de la SPEDIDAM, du Collectif Scènes 77, etc. Ce projet est également soutenu par la fondation Philippe Sibieude, sous l'égide de la fondation John Bost.

Sur les saisons 2023/2024 et 2024/2025, la Compagnie Les EduLs est en résidence sur la ville de Coulommiers (dans le cadre des résidences territoriales en milieu scolaire soutenues par la DRAC Île-de-France et la Région Île-de-France). Elle s'associe également au Conseil départemental du Val D'Oise et à la MDPH pour proposer des actions éducatives de sensibilisation dans les collèges du territoire.

Après quatre années de rencontres autour de *Nous autres*, la compagnie les EduLs ouvre un nouveau chapitre intitulé *Cérémonie*. Ce projet, initié en 2023, entend placer au centre de la création et des échanges la notion de mémoire vivante. Le spectacle *Quel que soit le nom des absent·e·s*, créé en novembre 2025 au Collectif 12, évoque la question de nos relations avec nos disparu·e·s. Il réunit 5 interprètes au plateau (danseuses et comédiennes) sous la direction d'Emma Pasquer. Il est coproduit par le théâtre de l'Usine, le théâtre de Chelles, Le Vaisseau et le Collectif Scènes 77.

Parallèlement, une forme légère intitulée *Veillée* est créée en mai 2025 dans le cadre d'une résidence de création et transmission au sein de la résidence autonomie de Beaumont-sur-Oise (soutenue par le Conseil départemental du Val d'Oise dans le cadre des projets Art et Culture en Partage). Lecture théâtralisée à 3 voix, *Veillée* célèbre le plaisir d'écouter et de raconter des histoires.

La Compagnie Les EduLs devient artiste associée à la Fourmilière du Théâtre de Chelles à partir de la saison 25/26.



## Pour en voir davantage :

### Teasers du spectacle :

<https://youtu.be/zjfxCMrXhCw>

<https://youtu.be/t11MtjUbHDg>

### Journal de bord vidéo de création :

<https://youtu.be/sNETz4OFddk>

### Captation intégrale :

<https://youtu.be/5JGnrTFav78>

## Contacts

**Emma Pasquer**, metteuse en scène - 06.30.61.34.48.

**Amandine Scotto**, administratrice - 07.60.70.28.39.